

EAU NOIRE

Jean-Louis ACCETTONNE - 2015



Contexte

Robert Louis Stevenson publie en 1878 *An Inland voyage*, que l'on pourrait traduire littéralement par *Un voyage dans les terres*, ou plus littérairement par *Un voyage intérieur*. L'ouvrage est intitulé en français *En canoë sur les rivières du Nord*.

L'écrivain, âgé de 26 ans, part en canoë avec un ami, Walter Simpson, sur deux embarcations, l'Aréthuse et la Cigarette. Encore inconnu, Robert Louis Stevenson prend des notes, puis raconte son périple le long des canaux du nord de la Belgique et de la France ; il descendra ainsi d'Anvers à Compiègne, voguera sur l'Escaut, la Sambre et l'Oise.

Il posera son regard sur les lieux traversés et sur les populations rencontrées le long des canaux ; il nous livrera des informations riches sur ces régions de la France de la fin du dix-neuvième siècle.

Aujourd'hui, ce livre reste cependant mystérieux. Ni récit d'observations ethnologiques, ni roman, l'ouvrage *En canoë sur les rivières du Nord* reste un véritable voyage intérieur, documentaire sur le réel traversé, description de cet état particulier de voyage dans l'espace et dans le temps, flottant sur les eaux, la conscience dérivant entre réflexions, observations parfois poétiques autour des paysages, et remarques humoristiques et détachées sur les personnes rencontrées. Son écriture fluide se déroule

comme un rêve éveillé. Elle ne possède pas encore la verve, la couleur et la dimension fantastique des romans comme *L'île au trésor* ou *L'étrange cas du Docteur Jekyll et de M. Hyde*. L'écriture n'a pas encore son tempo, ses constructions, ses qualificatifs, elle se forme, se forge au long des pages, tout comme le caractère et la personnalité de Robert Louis Stevenson, passionné de liberté, qui ne souhaite pas devenir avocat comme le voudrait son père. Il préfère quitter l'atmosphère d'Edimbourg pour se libérer, voyager et s'entraîner à écrire, à sortir, en territoire balisé mais fluctuant, avec assez d'effluves informelles pour expérimenter l'aventure - littéraire aussi - au cours de cette « promenade de santé ». Un second voyage suivra, *Voyage avec un âne dans les Cévennes*.

Puis, au cours de sa vie trop courte*, Robert Louis Stevenson publiera nombre de romans d'aventures fantastiques et de nouvelles.

Intention

Mon intention est d'écrire des textes, à partir de réflexions autour du livre *En canoë sur les rivières du Nord*, et aussi avec l'éclairage d'autres écrits de Robert Louis Stevenson, et sur l'écrivain. L'écriture est une exploration, un voyage, un travail sur la matière des mots, avec le moi intérieur, le fort intérieur, le mystère Stevenson en face de moi, dans ce petit livre.

Déclinés en une dizaine de textes courts comme autant de modules, les textes forment des pistes vers le questionnement sur l'écriture-même comme acte, comme geste de rêve, construit avec la matière du réel traversé, observé, projeté. Des notes sont prises ; trois mois plus tard, après le voyage en canoë, la main de Stevenson avec la plume, place de l'encre en motifs sur le papier, en signes, en significations. Emergent des questions fondamentales sur le sens de l'écriture, des sensations reliant le corps et l'esprit dans la globalité de l'être ; on en retrouve des traces, comme des indices dans *En canoë sur*

* Robert Louis Stevenson est mort à l'âge de 44 ans.

les rivières du Nord, autour de la rêverie. Si le ton avec les gens n'est pas au naturalisme, mais plutôt à la distance, à l'ironie et même au sarcasme, les paysages au bord de l'eau ainsi que l'eau-même, constituent chez Stevenson des territoires où s'exprime son écriture en construction, cherchant sur l'eau et dans le vent, sur un chemin tranquille au fil des jours, vers l'aventure.

Je souhaite mettre en scène cette écriture interprétée à partir d'une situation donnée, lui donner un corps, une chaleur, une incarnation, sous la forme d'une voix enregistrée. Il n'y a pas le fantôme de Robert Louis Stevenson derrière moi ; il est juste au-dessus de moi dans les étoiles (« *Il n'y a pas de dieu derrière les images, et le néant même qu'elles recouvrent doit rester secret* ». Charles Baudelaire).

Les textes incarnés par la voix proposent un angle de lecture, incitent à lire, à relire, à lire à voix haute et à incarner la condition d'un personnage, qui pourrait être, peut-être, Robert Louis Stevenson. Ou quelqu'un d'autre. Ou moi-même.

La guérite d'éclusier, lieu fixe le long du canal, est un petit local fait de plaques de béton, de deux fenêtres, d'une porte, d'un toit de tôles en ciment. Un mobilier sommaire y est disposé : une tablette de bois escamotable contre un mur, une chaise qui ne voit pas le temps passer, une bouée orange et blanche accrochée sur le mur. Nous nous sommes intéressés à ce lieu particulier, Solange*, Eric* et moi. A partir de ce lieu, nous avons imaginé la possibilité d'un environnement de base. Cet environnement immédiat, la guérite, est fermé. De l'extérieur, on peut y voir la tablette, la chaise, la bouée au mur.

L'existence de ce local fixe, répété régulièrement le long des canaux à chaque écluse, avec parfois des formes différentes, nous a inspiré la construction d'un autre local du même type, fermé, mais démontable et transportable, fixe et mobile, une guérite au bord du canal de nulle part, ici et ailleurs, dans un lieu public, une médiathèque, un hall, une salle.

Le lieu immobile devant le flux de l'eau, la guérite d'origine, devient le lieu itinérant qui transporte l'eau, l'encre, l'écriture, la voix.

Par les deux fenêtres autour de la guérite, on pourra observer à l'intérieur au sol, de la terre, des feuilles mortes, et de l'eau noire traversée des reflets de la lumière de soleil, éclatants. Un écran vidéo à plat sur le sol, entouré

de terre et de feuilles mortes, diffuse les images.

Autour de la guérite, lorsqu'un visiteur s'approche de l'une des deux fenêtres, l'un des dix modules sonores, intervient, sur la condition d'écrire et de voyager, de construire des signes, des sensations et une transmission.

Mon intention est de créer un environnement à partir des modules sonores, de la guérite itinérante, de l'eau noire enfermée dans la guérite, pleine de soleil comme une encre pleine d'aventures.



Photographies : *Eau noire*, © J.L Accettone

* Solange et Eric animent depuis 2008 l'association LAVITRINE02.